

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI



MINISTRE DE L'EDUCATION, CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES
C.U.R ET DES UNIVERSITES



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT
(I.N.S.E.P.S)

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE
ET DU SPORT

(S.T.A.P.S)

Thème:

ANIMATION SPORTIVE A L'ECOLE ELEMENTAIRE : CAS DU
KID'S ATHLETICS

Présenté et soutenu par :
Mme GNANLIGO Ndèye Sira CISSE

Sous la Direction de:
Monsieur Ousmane Sané, Ph D
Professeur à l'I.N.S.E.P.S

Année universitaire : 2009 - 2010

DEDICACES

Gloire à ALLAH le Tout Puissant, le Clément, le Miséricordieux

Prière sur son humble PROPHETE MOUHAMED (PSL)

Je dédie ce modeste travail à :

Mon adorable père Babacar Cissé : voici un brave homme, je ne saurais jamais te remercier pour tous les efforts que tu nous as consacrés, pour l'éducation que tu as su m'inculquer et le soutien que tu m'as toujours apporté

Tes qualités, ton sens de la famille et tes conseils m'ont illuminée tout au long de mes études.

Ma mère Bator Ngom : voici une mère exemplaire qui a consacré toute sa vie pour la réussite de ses enfants.

Ce travail est le fruit de ta patience, de ton amour et de l'affection que tu n'as cessé de m'apporter.

Que Dieu leur donne une très longue vie et beaucoup de santé pour qu'ils puissent récolter les fruits qu'ils ont semés.

Mes frères : Cheikh Ibrahima Fall Cissé, Babacar Cissé

Mes sœurs : Aissatou Cissé, Mame Coumba Sow Cissé, Dior Ndiaye Cissé, Mame Diarra Bouso Cissé et Ramatoulaye Diagne Cissé ; que Dieu le tout puissant nous unisse à jamais

Celui à qui je voulais dire combien son amitié et son amour sont appréciés : Mathieu Gnanligo, toi qui me fais sourire quand j'en ai besoin, toi qui me fais voir le côté le plus brillant des choses quand je suis vraiment bas, toi qui m'as toujours soutenue dans toutes les circonstances. Merci d'avoir été là quand j'ai toujours eu besoin de toi

Mes futurs enfants à qui je porterai toute mon affection

Mes beaux parents : Sagui Denga, Fousseni Yarigo, Sambieni Accosia, Noëlie Yarigo, Ousmane Berepa, Amab Aboubacar

Mon parrain Lamine Goudiaby qui m'a beaucoup soutenu

Mon jumeau Mohamed Diaby

Ma sœur chérie Sophia Mbobj et ses enfants Sidy, Marième, Anna, Bator et Nabou Ndiaye

Toute ma famille de Saint Louis : ma tante Khouriyaye Ngom et ses enfants

Toute ma famille de Kaolack : mon oncle Maodo Niang et ses enfants

Ma grand-mère Adja Dior Ndiaye : longue vie et santé de fer

Mes regrettés grands parents maternels : que la terre de Saint Louis leur soit légère

Ma tante et homonyme Ndeye Sira Ndiaye et ses filles Sadio, Dior et Awa Ndiaye aux mamelles

Ma tante Bintou Wade pour ses prières et son soutien

Ma tata Maïmouna Sarr et ses enfants

Ma tata Marème Ndiaye et Seyni Diallo et leurs enfants

Tous mes oncles : Pape Ibrahima Ndiaye, Moustapha Ndiaye, Babacar Ndiaye, Omar Sarr

Tous mes cousins et cousines

Tous mes neveux et nièces

Mon fieul Moussa Cissé que j'adore

Messieurs : Tonton Amadou Diao, Amadou Diouf, Mademba Mbacké, Nicolas Ndiaye, Cheikh Bou Sidibé, Coach Tabarez

Mes amis : Khady Diagne, Tening Faye, Ndéye Ndiaye, Coumbaré Alpha Diagana , Banna Kagny, Khady Diouf, Adja Fily Diallo, Rokhaya Diaw, Malamine Diamé, Insa Sonko, Momar Mbaye, Alain Martial Wassu, Boss et Madjiguéne Bérenger, Ibrahima Maïga, Kadiatou Kamara, Docteur Lamine Niang, Soda Diedhiou, Babacar Camara, Massata Mané, Saliou Mbaye, Waly Sène, Fadhel Mané, Ababacar Pathé Ndiaye, Mansour Dieng, Abou Sylla, Lébou Mbengue, Seydou Ouedraogo, Fanta Diop, Kiné Dia, Faly Ndao

Mes camarades de promotion sans exception

Tous les étudiants de l'INSEPS

Mon entraîneur : Moussa Séné

Tous les membres du club du Jaraaf section athlétisme

Tous les membres des autres clubs d'athlétisme

L'ensemble des personnes qui ont voulu répondre à mes questionnaires

Tous ceux qui œuvrent pour le développement de l'athlétisme

Tous ceux qui ont vibré à mon succès

MERCI

REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu d'exprimer toute ma profonde gratitude à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce document.

Merci à tout le monde et plus particulièrement à :

Monsieur Ousmane Sané, professeur à l'INSEPS qui, malgré ses multiples responsabilités, n'a ménagé aucun effort pour diriger ce travail.

Monsieur Babacar Cissé, pour ses conseils et qui m'a guidé dans le choix de mes études.

Madame Bator Ngom, pour son soutien considérable sans limite.

Mon mari Mathieu Gnanligo pour son soutien et sa compréhension : que Dieu te paye ta gratitude et ta générosité.

Monsieur Abdou Wahib Kane pour ses conseils

Monsieur Amadou Diao et Amadou Diouf

Mes voisines au campus universitaire Aline Sitoé Diatta (Claude) 2010-2011 :
Coumbaré Alpha Diagana, Banna Kagny,

Mes amis au campus universitaire Cheikh Anta Diop : Waly Sène, Ababacar Pathé Ndiaye, Malamine Diamé, Mohamed Diaby, Amadou Yoro Wane, Mouss a Cissé

Tous mes amis : Insa Sonko, Abou Sylla, Mansour Dieng, Mamadou Mbengue alias Lébou, Matar Touré, Boss Bérenger, Rokhaya Diaw, Khady Diagne, Tening Faye, Alain Martial Wassu, Ibrahima Maiga, Kadiatou Kamara

Tous mes professeurs à l'Inseps qui ont contribué à ma formation

Tout le personnel de la bibliothèque de l'INSEPS

SOMMAIRE

DEDICACES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

RESUME

INTRODUCTION1

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE4

I-1- L'hébertisme5

I-2- Le Procédé de la Compétition Multiple par Equipes (PCME)7

I-3- Kid's Athletics10

I-3-1- Objectifs du kid's athletics11

I-3-2- Principe de l'équipe11

I-3-3- Groupe d'âges et répartition des épreuves12

I-3-4- Matériel et équipement13

I-3-5- Aire de jeu et temps de compétition13

I-3-6- Présentation et déroulement des épreuves13

I-3-6-1- Sprint/haies relais « navette »14

I-3-6-2- Sprint/haies relais « épingle »14

I-3-6-3- Sprint/haies et course en slalom en relais « navette »15

I-3-6-4- Sauts à la corde16

I-3-6-5- Saut de croix17

I-3-6-6- Saut en longueur avec élan réduit sur fosse de sable18

I-3-6-7- Lancer de javelot kid's19

I-3-6-8- Lancer de javelot kid's niveau adapté19

I-3-6-9- Lancer arrière médecin Ball20

CHAPITRE II : METHODOLOGIE22

II-1- Les Sujets	23
II-2- Instrument de collecte des données	25
II-3- Protocole	25
II-4- Collecte des données	25
II-5- Traitement des données	26
CHAPITRE III : PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	27
III-1- Les encadreurs	28
III-1-1- Situation socio professionnelle des encadreurs	28
III-1-2- Lieu de pratique des encadreurs	28
III-1-3- Objectifs visés selon les encadreurs	29
III-1-4- Programme suivi par les encadreurs et origine du programme	30
III-1-5- Nombre de séances de pratique dans la semaine	31
III-1-6- Moyens d'encadrement	32
III-1-7- Suffisance des moyens	32
III-1-8- Les motivations des encadreurs	33
III-1-9- Difficultés rencontrées selon les encadreurs	34
III-1-10- L'appréciation de l'animation du kid's par les encadreurs	36
III-1-11- Propositions d'amélioration du kid's	36
III-2- Les élèves	38
III-2-1- Lieu de pratique du kid's athletics	38
III-2-2- Nombre d'années de pratique du kid's athletics	38
III-2-3- Nombre de séances de pratique dans la semaine	39
III-2-4- Le moyen de découverte	40
III-2-5- Les motivations	41
III-2-6- Les objectifs visés	44
III-2-7- Les difficultés rencontrées	45

III-2-8- L'appréciation de l'animation du kid's par les élèves	45
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	47
BIBLIOGRAPHIE	50
ANNEXES	52

RESUME

L'athlétisme a toujours été incontournable de par son apport dans le développement des qualités physiques et psychiques requises pour la réussite sportive.

Cependant, il occupe une place négligeable au Sénégal comparé aux autres sports. C'est pourquoi l'IAAF en partenariat avec la ville de Dakar a introduit un programme appelé kid's athletics dans les écoles primaires et secondaires de Dakar.

L'objectif de notre recherche est de voir comment le kid's athletics a été mis en œuvre à Dakar.

Pour réaliser cette étude, nous avons utilisé une démarche méthodologique centrée sur le questionnaire. Nos sujets ont répondu à nos différentes questions et nous avons obtenu 43 encadreurs composés d'étudiants de l'INSEPS en 3^e et 4^e année, de maîtres d'écoles et de professeurs d'EPS et d'élèves âgés de 9 à 12ans dont leurs classes varient de la CP à la 6^e.

Cette étude nous a permis de noter que les enfants sont tous des élèves et que la plupart d'entre eux ont débuté le kid's en 2010 et qu'une fois par semaine est la fréquence de pratique la plus représentée. Aussi ces derniers rencontrent de nombreuses difficultés.

Chez les encadreurs aussi, de nombreuses difficultés dans l'animation du kid's sont à noter et ont donné des propositions pour améliorer sa pratique.

Ceci nous a permis de donner des suggestions pour que le programme kid's athletics ait le succès espéré par l'IAAF.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'activité physique est devenue un phénomène social. Son attrait et son importance pour les populations en général, les jeunes en particulier sont tels que l'International Association of Athletics Federation (IAAF) en a fait une préoccupation d'une grande importance.

Dans cette optique, afin de développer l'athlétisme, il s'est fixé comme objectif majeur de pénétrer le milieu scolaire. Dans cette perspective, au cours du printemps 2001, un groupe de travail de l'IAAF kid's athletics a pris l'initiative de développer l'athlétisme chez les jeunes. En 2005, l'IAAF a mis sur pied une politique globale visant les jeunes de 7 à 14 ans et dont les objectifs principaux ambitionnent de faire de l'athlétisme la discipline individuelle la plus pratiquée au monde dans le milieu scolaire. Son but est de permettre aux enfants de préparer de façon la plus sûre leur avenir sportif.

Au regard de ce qui précède et conscient de l'importance de la pratique du sport chez les jeunes, d'une part et d'autre part, de la place négligeable qu'occupe l'athlétisme comparé à d'autres sports au Sénégal, l'IAAF a signé une convention de partenariat avec la ville de Dakar le 30 Septembre 2008. Celle-ci porte sur l'introduction d'un programme kid's athletics de l'IAAF dans les écoles primaires et secondaires de Dakar. Dès lors, le projet sera géré par l'IAAF en partenariat avec la ville de Dakar, le Ministère de l'Education du Sénégal et la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme. Dans ce cadre, des formations seront organisées à l'intention des responsables chargés de l'animation du kid's athletics.

Selon Leif (1974) « L'animation est la tentative de faire naître l'activité dans un groupe ou une équipe grâce à des motivations et des intérêts susceptibles de donner l'impulsion à cette activité. Elle consiste à orienter, à diriger cette activité ainsi que le travail qui en résulte » (p. 20).

En tant qu'optionnaire d'athlétisme, nous sommes préoccupés par le développement de cette discipline. C'est pourquoi nous entreprenons cette recherche qui consiste à voir comment le kid's athletics est mis en œuvre à Dakar (Sénégal). L'étude s'articule autour de la philosophie du kid's athletics, des encadreurs et leurs compétences, des

difficultés que ces derniers rencontrent ainsi que leurs satisfactions, du lieu et des moyens dont ces encadreurs disposent pour l'animation du kid's athletics mais aussi, s'interroger sur les participants, leur âge, leurs activités, les difficultés qu'ils rencontrent ainsi que leurs satisfactions.

Enfin, l'intérêt de cette recherche est de faire des suggestions dans le but d'améliorer l'animation du kid's athletics.

CHAPITRE I:
CHAPITRE I:

REVUE DE LITTÉRATURE
REVUE DE LITTÉRATURE

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

Avant tout, nous notons qu'il n'y a pas eu de travaux de recherche faits sur le kid's athletics. Par contre, des études ont été faites sur l'animation sportive. Celles-ci ont porté essentiellement sur l'animation sportive dans les CDEPS » présenté par Sano en 1980. Ce dernier disait que « cette forme d'animation participe valablement à l'éducation de la jeunesse sénégalaise en général et à l'éducation extra-scolaire en particulier et ne vise qu'à préparer la pratique spécialisée au sein du club civil en fondant son action sur des bases pédagogiques et éducatives certaines. Il ajoute aussi en guise de conclusion : « Nul doute aussi que le sport, activité que l'on ne peut dissocier des diverses nécessités du monde moderne contribue au développement physique de l'enfant tout en le préparant physiologiquement à l'effort » (p.30). En 1983, Mbaye dans son mémoire de maîtrise intitulé « Animation sportive dans les quartiers, base d'une pratique sportive de masse », a montré que celle-ci constitue une tentative d'introduction de la pratique sportive dans la vie quotidienne des populations. Et dans cette perspective, un important travail doit être fait à la base. Ses recherches ont montré que : « La pratique des activités physiques et sportives a une valeur pédagogique et est nécessaire dans l'éducation intégrale du jeune sénégalais. Les nombreuses vertus que recèlent la pratique du sport ne peuvent servir notre jeune nation que si elles pénètrent les masses populaires. Pour se faire, il faut une implication des pouvoirs politiques et publics » (p.34). Dans la même année, Seck écrit sur l'animation sportive au Sénégal : impact et perspectives d'avenir. Il propose la méthode d'animation pédagogique et sportive par le « sport facile » de Dudal, Rameau et Saint Peron. Il explique qu'il existe une animation sportive extra-scolaire qui est aussi un facteur de promotion d'un sport de masse et que l'animation sportive ne se limite pas seulement à l'école primaire, il faut aussi la participation des autorités étatiques et des pouvoirs publics. L'étude de Diop (1986) intitulé animation sportive de quartier : un facteur préventif de la délinquance juvénile vise à voir comment occuper les jeunes au niveau de leur quartier par le biais du sport car avec la croissance démographique, l'exode rural, le manque de modèle de référence..., les jeunes sont exposés à de nombreux fléaux de la société. Pour se faire, il préconise une implication du Ministère de la jeunesse et des sports, des fédérations sportives par la création de

structures susceptibles d'occuper sainement la jeunesse mais aussi la réinsertion des jeunes délinquants par le biais du sport. L'étude la plus récente est celle de Seck (1987) qui porte sur l'animation sportive : facteur prépondérant d'une politique de maintien des jeunes en milieu rural. Lui aussi a utilisé la méthode du « sport facile » de Dudal, Rameau et Saint Peron et l'a expérimenté pour la première fois en milieu rural dans le but de créer une nouvelle mentalité à la jeunesse rurale. C'est-à-dire les préparer à la vie future en l'aidant dans sa socialisation, à la solidarité et à la formation d'équipe. Les activités physiques et sportives les préparent à l'activité sociale tout en leur apprenant les règles qui régissent la vie en société. En dernière analyse, l'étude vise à voir les jeunes ruraux jouer le rôle positif qu'on attend d'eux dans la bataille pour sortir du sous développement et contribuer par la même occasion à la promotion de leur milieu.

Nous avons remarqué qu'à l'école où l'éducation physique devrait contribuer à assurer une formation psychologique de base, on est passé de l'hébertisme au procédé de compétition multiple par équipes et aujourd'hui on est à l'ère du kid's athletics. Dans cette partie, nous allons faire la description de ces trois procédés. Elle vise à une meilleure compréhension de ces approches de l'EPS et de l'animation sportive.

I-1- L'hébertisme

En 1893, lors d'une croisière de sa formation d'officier marin, Georges Hébert lieutenant de vaisseau né le 21 Avril 1875 à Paris remarqua la constitution athlétique des indigènes et des gabiers. L'observation qu'il en tire : « Le meilleur moyen de développer son physique est l'utilisation d'exercices naturels assurant au corps un développement complet et utilitaire. Il s'agit d'être fort pour être utile en opposition avec la mode naissante du sport spectacle et du culte du corps ». C'est dans cette optique qu'il crée une méthode d'éducation physique naturelle appelée hébertisme. C'est une méthode d'entraînement du corps en opposition à la spécialisation sportive. Dix volets constituent l'hébertisme. Ce sont : la course, la marche, le saut, le grimper, le lever, le quadrupède, le lancer, l'équilibre, la défense et la natation.

L'hébertisme présente des atouts par rapport à d'autres pratiques sportives plus habituelles. Il ne sous entend aucune compétition ; c'est une activité de plein air basée sur des gestes naturels. Les peuples « primitifs » auxquels Georges Hébert s'est référé pour développer sa méthode ne couraient et ne sautaient que par nécessité. Ils n'introduisaient pas d'artifices dans la pratique de leurs activités physiques et ne connaissaient pas le sport tel qu'on le conçoit de nos jours. Le sport, comme nous l'envisageons aujourd'hui est de toute évidence un exercice physique mais souvent soumis à des règles compliquées et nécessitant des équipements parfois coûteux. La plupart du temps, le sport s'appuie sur la compétition.

En se référant à ces modèles lointains, Hébert propose une gymnastique non compétitive, pratiquée dans la nature. Dès lors, ils n'ont pas besoin d'installations ou d'infrastructures telles que les stades, des terrains spéciaux comme ceux que l'on équipe pour certains sports. Les centres d'hébertisme ne disposent généralement pas de locaux si ce n'est un abri pour garder quelques accessoires tels que les cordes, les balles, les perches...

Cette méthode consiste à former des hommes vigoureux, énergiques, capables de se tirer d'affaire en toutes circonstances et particulièrement en périodes de conflit. Selon Mangane, Mbodj, Ndour et Sow (1990) : « les activités physiques, dont les avantages pédagogiques sont indéniables, occupent une place très secondaire à l'école. Elles se déroulaient en très peu de minutes et s'arrêtaient brutalement or l'enfant venait justement de manifester toute sa motivation parce que retrouvant sa préoccupation préférée » (p. 23-24).

I-2- Le Procédé de la Compétition Multiple par Equipes (PCME)

Au fil du temps, l'hébertisme laissa place au Procédé de la Compétition Multiple par Equipes (PCME). Ce procédé est la technique instituée au Sénégal depuis le 16 Mai 1973 pour la pratique de l'éducation physique et sportive dans les écoles élémentaires. D'après la circulaire interministérielle relative à l'enseignement des activités physiques et sportives dans l'enseignement primaire, élémentaire et les classes de transition (16 Mai 1973), le procédé consiste à diviser les élèves en six équipes et les

équipes sont groupées par trois constituant ainsi des unités de travail. Chaque sport est pratiqué sous forme de tournois entre les trois équipes d'une même unité. Tous les élèves pratiquent successivement tous les sports inscrits au programme.

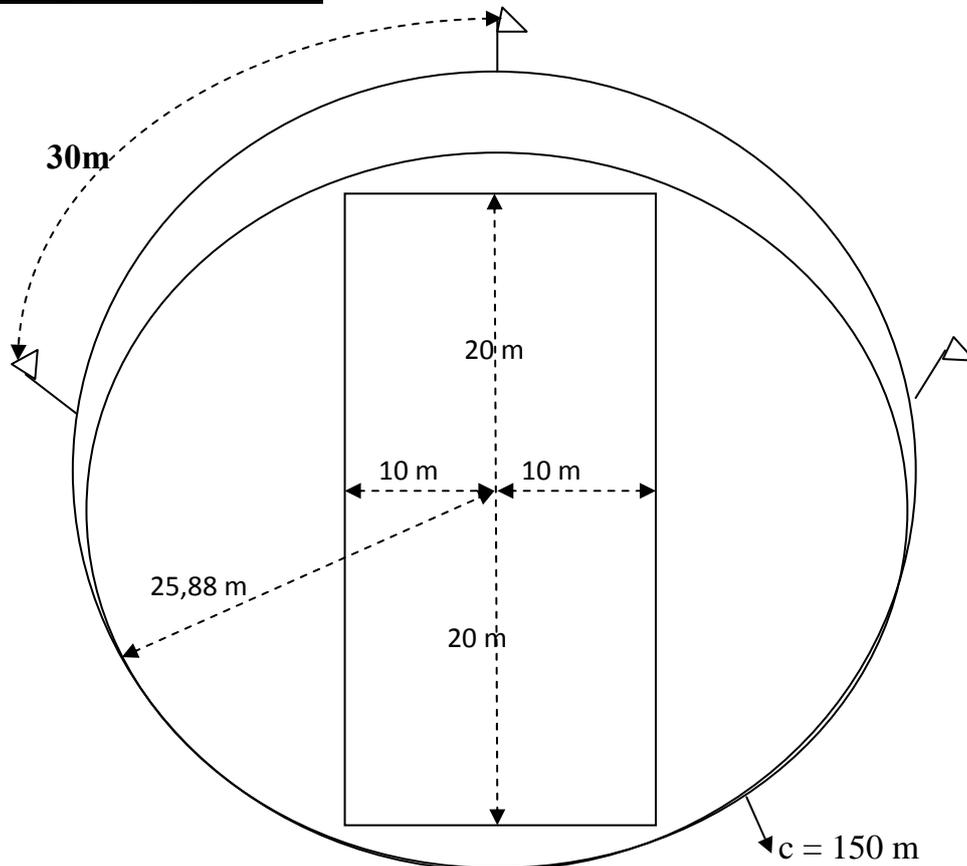
Un tournoi comprend trois rencontres qui se déroulent successivement sur un même atelier de travail. Deux équipes jouent pendant que les joueurs de la troisième équipe remplissent les fonctions d'officiels. Notons que Dudal, Rameau, Saint Peron (sans date) donne à titre indicatif un programme de travail. Les élèves s'organisent eux même, et le maître joue le rôle de guide discret. En effet, le sens de l'organisation, de la responsabilité et de la conscience collective exige une maturité d'esprit qui s'acquiert progressivement. Le rôle du maître n'est pas supprimé mais redéfini. Il consiste désormais à superviser toutes les activités, à veiller sur la manière dont les élèves exercent leurs responsabilités. Il a également la possibilité de mieux observer sa classe et chaque élève ; c'est aussi une ouverture vers la recherche des talents à partir des observations effectuées.

La durée de chaque rencontre est de 45mn dont 12mn pour le jeu et 3mn pour la mise en place des officiels, l'échauffement et le repos des équipes avant la rencontre suivante. Le lieu de pratique doit être un terrain plat, situé de préférence à l'intérieur de l'école ou à proximité immédiate, afin d'éviter toute perte de temps en déplacement. Le lieu peut être aménagé par les élèves et les maîtres eux-mêmes, de façon à comporter :

- une piste circulaire de 150m pour pratiquer la course d'endurance et la course de relais,
- un rectangle de 40m de longueur et 20m de largeur qui permet de pratiquer la course de vitesse (sur 30m), la course d'obstacles (30m), le football et le hand ball dans le sens longitudinales, le mini basket dans le sens transversal sur trois terrains de 20m,
- deux fosses de sable de 5m de longueur sur 3m de largeur. Celles ci permettent la pratique du saut en hauteur, du saut en longueur et du triple saut.

Le tout peut être regroupé sur une seule, surface ayant la forme d'un terrain rond (voir le schéma ci-dessous)

Schéma de l'aménagement de l'espace destiné aux activités physiques et sportives dans l'enseignement primaire



En résumé, nous dirons que la méthode du Procédé de la Compétition Multiple par Equipes (PCME) est une technique d'organisation de la classe permettant à l'instituteur de faire pratiquer les activités physiques et sportives à un maximum d'enfants avec un minimum de matériel dans un espace relativement réduit. Le travail prendra la forme d'une initiation sportive. La classe est organisée en petits groupes appelés unités de travail qui se composent de 3 équipes et pratique une activité durant la séance d'EPS. Cette dernière prend le caractère d'un tournoi entre les équipes d'une même unité de travail. Chaque membre participe à la compétition et rencontre tour à tour ceux des autres équipes. Ici, les éléments de chaque groupe assurent le rôle d'officiels. L'importance est de constater qu'aucune équipe ne reste inactive durant toute la séance.

Ce procédé n'est pas une méthode d'éducation physique au même titre que celle d'Hébert. C'est dans cette optique que Mangane, Mbodj, Ndour et Sow précisent : « Le passage de l'hébertisme au procédé de la compétition multiple par équipes ou en d'autres termes, le passage de l'éducation par le mouvement obéit à une évolution de la pédagogie de l'éducation physique caractérisée par une approche intégrée du geste, de l'affectivité et des relations de groupe » (p. 3).

Dans cette optique, le kid's athletics a été instauré au Sénégal pour permettre aux enfants âgés de 7 à 12 ans de pratiquer du sport à l'école élémentaire. Cette pratique offre du plaisir et participe à la formation de l'enfant car comme le précise Dechanne (1988) : « Le sport participe à la formation, à l'équilibre et à l'enrichissement de la personnalité. L'intensité de l'engagement sera variable avec l'intention de chacun, avec les besoins, avec les moyens. Les activités physiques et sportives conviennent parfaitement à l'enfant... Le sport, que le jeu fait aimer immédiatement et spontanément n'échappe pas à la règle. S'il est une récréative nécessaire, le sport n'est il pas aussi une occupation passionnante susceptible d'éviter pendant les heures de loisir, l'ennui, le désœuvrement » (p. 211-212).

I-3- Kid's Athletics

L'athlétisme est une activité attirante pour les enfants. Sa pratique doit être appropriée à ces derniers ; c'est pourquoi l'IAAF kid's athletics a mis sur pied un nouveau concept de l'athlétisme qui est uniquement axé sur les besoins liés au développement des enfants. En effet, l'IAAF a souhaité dans son plan de développement introduire la pratique de l'athlétisme auprès des jeunes enfants du monde fédéral mais aussi du monde scolaire.

Le kid's athletics peut se définir comme la pratique de l'athlétisme par les enfants. Il vise l'éducation des jeunes à l'école et à comme objectif le retour de l'athlétisme à l'école et le développement du sport à l'école primaire. Le kid's athletics peut être d'un grand apport pour les enfants car l'athlétisme avec sa multidisciplinarité (sauts, lancers, courses) permet à l'enfant de ne pas se spécialiser très tôt et de développer chez l'enfant la capacité à vivre en groupe et la faculté d'agir avec les autres mais

surtout de faire participer un grand nombre d'enfants dans un terrain aussi petit soit il et en même temps.

Cette pratique se fait sous forme d'animation sportive qui selon Diop (1986) : « ... est un moyen d'occuper les enfants par le biais du sport. Elle servira à encadrer le plus grand nombre d'enfants possibles à partir des activités sportives en vue de les concilier avec leurs corps et leur milieu social. Elle ne demandera pas des exigences sur le plan des aptitudes physiques, des installations sportives et des équipements. L'animation se passera dans les grands stades, dans les terrains vagues, dans les cours des écoles, sur les plages... » (p. 20).

I-3-1- Objectifs du kid's athletics

IAAF kid's athletics (2003) a pour objectifs qu'un grand nombre d'enfants puissent être actifs en même temps, que des unités motrices basiques et variées de l'athlétisme puissent être pratiquées, qu'il n'y ait pas que les enfants les plus forts et les plus rapides qui puissent obtenir de bons résultats, que les exigences techniques varient en fonction de l'âge et requièrent des habiletés de coordination qu'un caractère d'aventure infuse le programme. Le kid's athletics doit aussi offrir une approche de l'athlétisme qui soit attrayante pour l'enfant, la structure et le classement des épreuves doivent être simples et basés sur la place des équipes, un nombre réduit d'assistants et de juges doit être requis enfin, l'athlétisme doit se présenter comme une épreuve par équipe mixte (les filles et les garçons ensemble) (p. 8-9).

I-3-2- Principe de l'équipe

Le travail d'équipe est un principe de base de L'IAAF kid's athletics. Toutes les épreuves de course sont réalisées sous forme de relais ou de course d'équipe. De même, toutes les épreuves techniques (les sauts et les lancers) sont classées en additionnant les performances de chaque membre de l'équipe. Puisque tous les participants concourent nécessairement comme membre d'une équipe, même les enfants les moins doués ont la possibilité de participer. Chaque contribution individuelle participe au résultat de l'équipe et renforce le concept que la participation de chaque enfant a de la valeur.

En accord avec l'exigence de variété, chaque membre de l'équipe devra concourir dans les différentes disciplines de chaque groupe d'épreuves (le sprint, les sauts, les lancers) ainsi que l'épreuve de course d'endurance. Cette stratégie aide à prévenir la spécialisation précoce et procure une approche multiple et variée du développement de l'athlétisme.

I-3-3- Groupe d'âges et répartition des épreuves

L'IAAF kid's athletics se base sur 3 groupes d'âges :

- Groupe 1 pour les enfants de 7 à 8 ans
- Groupe 2 pour les enfants de 9 à 10 ans
- Groupe 3 pour les enfants de 11 à 12ans.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons classé les différents groupes d'âges selon leurs épreuves

Tableau n° I : répartition des épreuves du kid's athletics selon les âges

âges / épreuves	7 - 8 ans	9 - 10 ans	11 - 12ans
Courses	Sprint /course d'équipe, sprint haies et slalom (formule 1), course endurance 8'	Sprint /course d'équipe, sprint/slalom haies, sprint haies et slalom (formule 1), course d'endurance 8', course d'endurance progressive	Sprint/haies relaiés en slalom, sprint relaiés en épingle, sprint/slalom haies, course d'endurance progressive, course d'endurance 1000m
Sauts	sauts à la corde, saut de grenouille vers l'avant, saut de croix, course sur échelle de vitesse	Sauts en longueur avec perche, saut de grenouille vers l'avant, saut de croix, course sur échelle de vitesse	Saut en longueur avec perche, saut en longueur, hauteur avec perche, triple saut élan réduit, saut de croix, saut en longueur élan réduit, saut en longueur avec précision
Lancers	Lancer sur cible, lancer de javelot kid's, lancer à genoux	Lancer sur cible, lancer de javelot kid's, lancer à genoux, lancer arrière, lancer en rotation	Lancer javelot kid's engin évolué, lancer javelot kid's, lancer à genoux, lancer en rotation engin évolué, lancer arrière, lancer en rotation

I-3-4- Matériel et équipement

Dans certains cas, on a besoin d'un matériel adapté spécifiquement développé et produit pour réaliser la compétition de l'IAAF kid's athletics. **(citer le matériel)** Cet équipement peut être assemblé très facilement transporté sans aucun problème, monté et démonté très rapidement.

Selon IAAF kid's athletics : « Si on ne peut pas se procurer ce matériel ; il est possible de réaliser la compétition avec du matériel local ou fabrication artisanale. Ce qui est capital est de conserver les qualités et caractéristiques des matériels proposés par IAAF kid's athletics (poids des engins, tenue des engins, hauteur des obstacles...) » (p. 13).

I-3-5- Aire de jeu et temps de compétition

Les exigences dans l'espace sont simples. Tous les espaces non dangereux, assez grands et plats (60m de longueur et 40m de largeur au minimum) peuvent être praticables : Ex : jardin public, terrain vague, pelouse, terre battue, place cendrée ou asphalte. Le matériel sera adapté aux enfants.

La durée de la compétition est limitée dans le temps. La procédure d'une compétition complète avec 9 équipes et 10 participants dans chacune d'elle est possible en 2 heures avec la cérémonie de la victoire y comprise.

A coté de cette épreuve modèle peuvent s'organiser des formules plus légères avec par exemple 6 équipes sur 7 épreuves (3 courses, 2 sauts et 2 lancers). Dans ce cas, l'épreuve ne peut durer que 1h10mn hors remise de récompense.

I-3-6- Présentation et déroulement des épreuves

Ici, nous présentons quelques épreuves du kid's athletics et leur déroulement. Dans chaque groupe d'âge nous proposons un exemple d'épreuve de course, de saut et de lancer avec des schémas à l'appui.

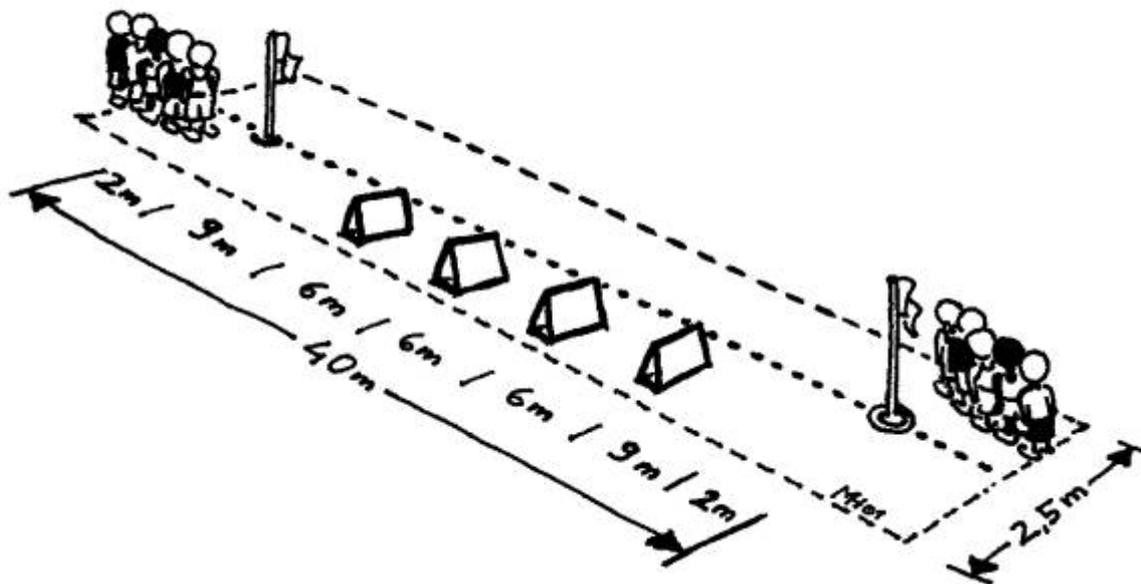
I-3-6-1- Sprint/haies relais « navette »

Ce sont des courses de relais combinées avec les courses de sprint et de haies. Cette épreuve est aussi appelée « échappée de kangourou ». Elle est adaptée au groupe d'âges de 7-8 ans et 9-10 ans.

Procédure

Deux couloirs sont nécessaires pour chaque équipe : un couloir avec haies et un autre sans haies. L'équipe est divisée en deux groupes et chacun des deux se met dans un couloir. Le 1^e concurrent court 40m plat et transmet l'anneau à son coéquipier suivant. Ce dernier court la même distance en franchissant les haies.

La course continue ainsi jusqu'à ce que chaque équipier ait couru sur le plat et sur les haies. Le dernier concurrent mettra l'anneau de relais dans le drapeau placé juste devant l'arrivée.



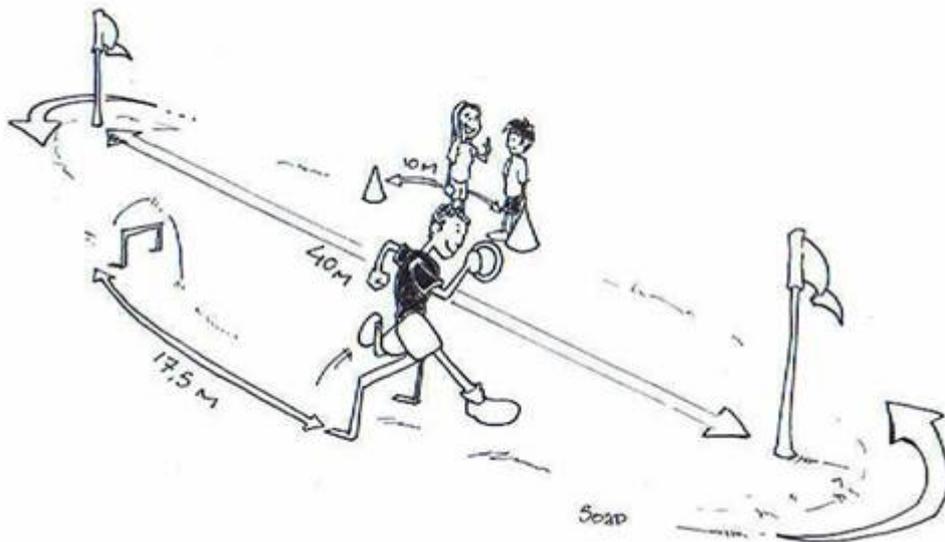
I-3-6-2- Sprint/haies relais « épingle »

Ce sont des courses de relais combinant les courses de sprint et de haies. Cette épreuve est essentiellement adaptée au groupe d'âges de 11-12ans

Procédure

Deux couloirs sont nécessaires pour chaque équipe : un couloir avec une zone de transmission de l'anneau et un autre avec 2 haies. Les équipiers sont organisés à l'entrée de la zone de transmission qui est de 10 m. Le 1^e concurrent démarre sa course vers le 1^e poteau, le contourne, franchit les haies puis contourne le 2^e poteau pour revenir vers son équipe. Arrivé dans la zone de passage, il donne l'anneau à son équipier qui fait le même parcours.

La course continue ainsi jusqu'à ce que chaque équipier ait fait le même parcours et le chronomètre est déclenché lorsque le 1^e concurrent démarre et ne s'arrête que quand le dernier équipier franchit la ligne d'arrivée.



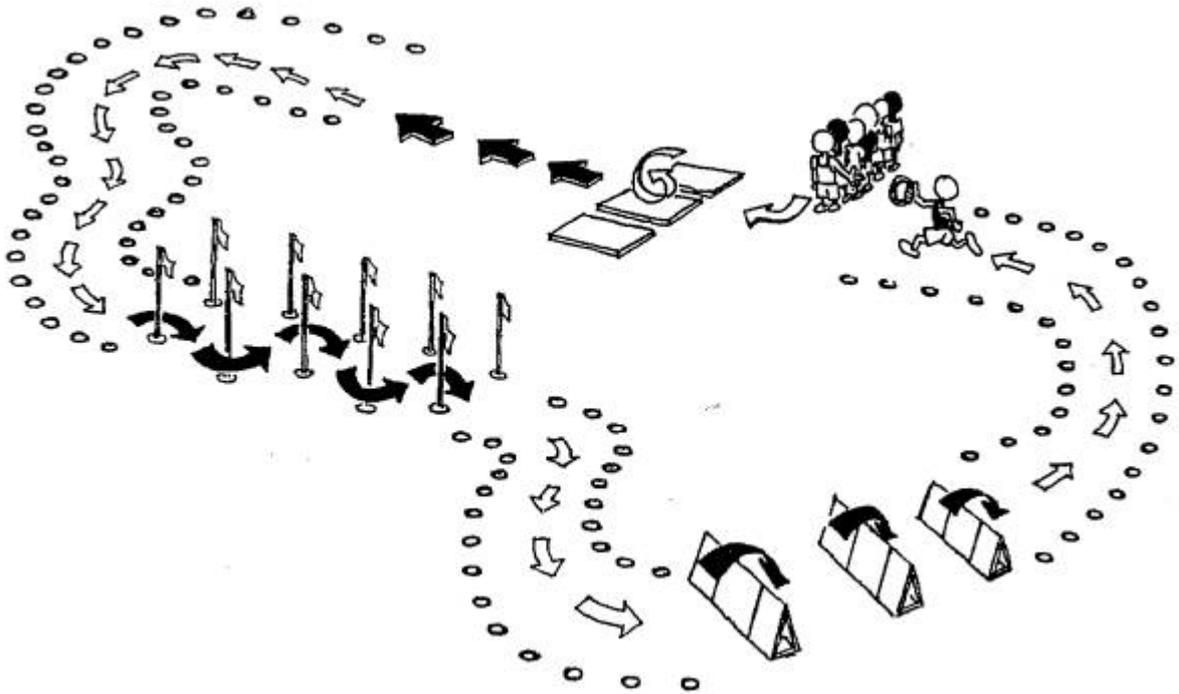
I-3-6-3- Sprint/haies et course en slalom en relais « navette »

Ce sont des courses de relais combinant les courses de sprint, de haies et en slalom. Cette épreuve est aussi appelée « formule 1 » et est adaptée au groupe d'âges de 7-8ans et 9-10ans.

Procédure

La « formule 1 » est une course d'équipe où chaque équipier doit réaliser tout le parcours. La course est longue d'environ 80m et est divisée en une zone pour la course de sprint, une zone pour la course de haies et une autre pour la course en slalom. On

utilise un anneau en plastique comme témoin de relais. Chaque participant doit commencer par un départ debout sur un tapis de sol.



I-3-6-4- Sauts à la corde

Ce sont des sauts avec la corde. Cette épreuve est adaptée au groupe d'âges de 7-8 ans

Procédure

Le participant se tient debout, pieds parallèles en tenant une corde entre ses mains derrière lui. Au signal, il fait passer la corde au dessus de sa tête puis la fait redescendre devant lui et saute par-dessus la corde. Le processus cyclique est répété autant de fois que possible en 15 secondes. Cette épreuve ne s'adresse qu'aux enfants du groupe 1(7-8 ans). Les enfants doivent sauter sur les deux pieds et chacun à droit à deux essais.

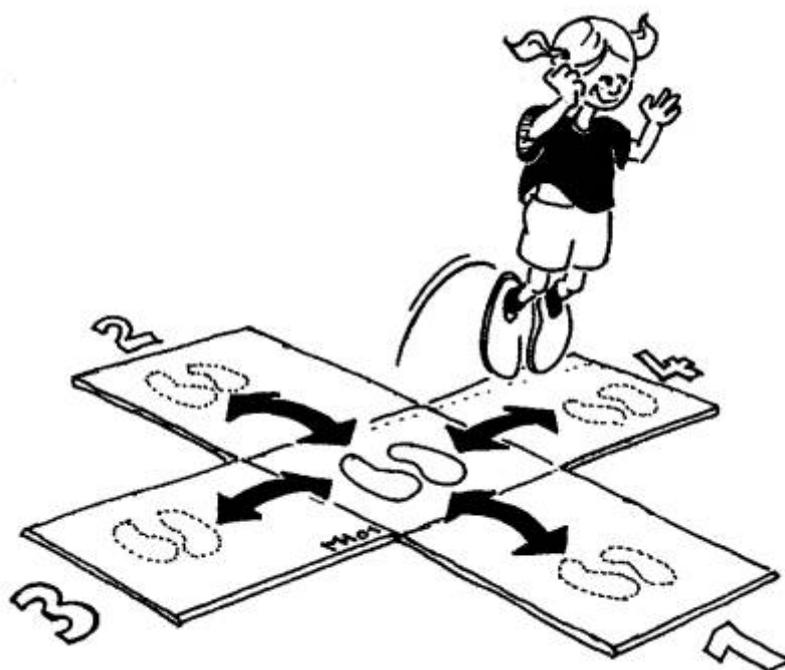


I-3-6-5- Saut de croix

Ce sont des sauts pieds joints avec changements de direction. Cette épreuve est adaptée aux groupes d'âges de 7 -8 ans, 9-10 ans et 11-12 ans.

Procédure

A partir du centre d'une croix, le participant saute vers l'avant, vers l'arrière et sur les deux cotés. Spécifiquement, le point de départ est au centre. Après chaque saut, il doit revenir au centre avant de changer de coté.



I-3-6-6- Saut en longueur avec élan réduit sur fosse de sable

Cette épreuve est adaptée au groupe d'âges de 11-12 ans.

Procédure

Chaque concurrent se place en fin de la zone d'élan, effectue un élan de maximum 10m (matérialisé par un plot, une latte...) puis fait une impulsion vers l'avant sur une zone marquée au sol de 50cm de large. Il effectue sa trajectoire et arrive sur le sable où la mesure du saut se réalise par des zones matérialisées dans la fosse de réception. La zone 1 représente 1 point, la zone 2 donne 2 points...

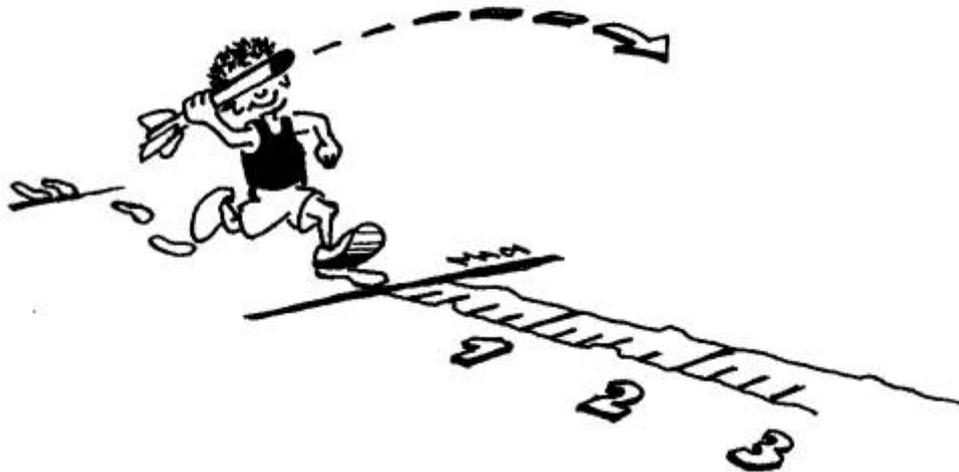


I-3-6-7- Lancer de javelot kid's

C'est un lancer de distance d'un bras avec javelot kid's. Cette épreuve est aussi appelée « flèche mousse » et vortex.

Procédure

Le javelot d'initiation est lancé en dessus d'une zone de 5 m au moins. Après une courte course d'élan, le concurrent lance le javelot dans la zone de lancer à partir d'une ligne marquée. Les enfants du groupe 1 (7-8ans) lancent des javelots en mousse et ceux du groupe 2 (9-10ans) le vortex. Chaque participant dispose de deux essais.

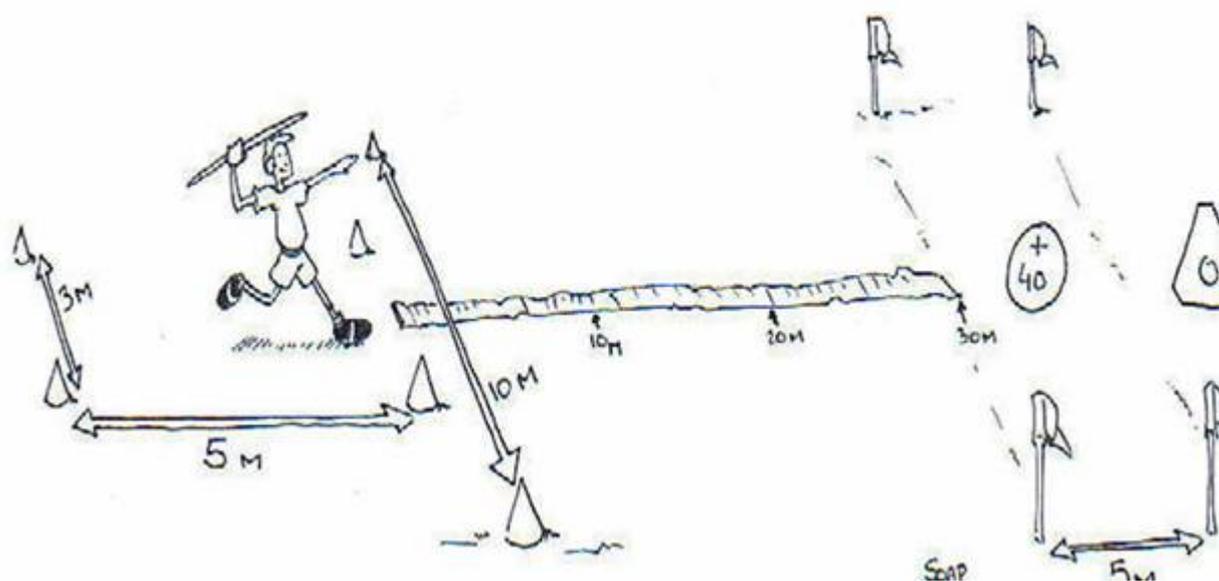


I-3-6-8- Lancer de javelot kid's niveau adapté

C'est un lancer de performance d'un javelot adapté. Cette épreuve est aussi appelée « turbo javelot » et est adaptée au groupe d'âges de 11-12 ans.

Procédure

Le lancer se fait à partir d'une zone d'élan de 5m. Le concurrent projette l'engin le plus loin possible (jusqu'à 30 m) sur un axe fixé par des repères. Au-delà des 30m existe une zone cible de 5 m de large qui apporte un bonus de 10m si le javelot tombe à l'intérieur. Chaque concurrent a droit à 3 essais.



I-3-6-9- Lancer arrière médecin Ball

C'est un lancer de distance arrière par-dessus la tête avec un médecine ball. Cette épreuve est aussi appelée « lancer de boulet » et est adaptée au groupe d'âges de 9 – 10ans et 11 -12 ans

Procédure

Les participants se tiennent jambes parallèles, talons sur la ligne et de dos par rapport à la direction du lancer. Le médecine ball est tenu avec les deux mains. Le participant descend en position de squat détend rapidement les jambes puis les bras afin de lancer le médecine ball vers l'arrière et par-dessus la tête aussi loin que possible dans la zone de lancer. Chaque participant a droit à 2 essais.



CHAPITRE II:
CHAPITRE II:

METHODOLOGIE

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

Dans cette partie, nous présentons les sujets de notre recherche, l'instrument de collecte de données, le protocole avec lequel l'étude a été menée et la procédure de traitement des données.

La présente étude a été réalisée au niveau de 5 établissements scolaires précisément dans les écoles primaires de l'Inspection Départementale de l'Education National (IDEN) de Grand Dakar 1 (Ahmadou Bamba Mbakhane Diop 3, Manguier 2 et 3, Oumar Ben Khatab Dia) et celui de Dakar banlieue (Parcelles Assainies, unité 15). Nous avons choisi un questionnaire pour les encadreurs et un autre pour les participants afin de pouvoir recueillir les informations nécessaires pour notre recherche.

II-1- Les Sujets

Pour les besoins de cette étude, nous avons interrogé des animateurs et des participants.

Il s'agit pour les animateurs, d'étudiants de l'INSEPS de 3^{ème} et 4^{ème} année, de maitres d'écoles et de professeurs d'EPS. Ils sont au nombre de 43 dont 7 femmes et 36 hommes, âgés de 24 à 50 ans (Tableau 2). Leur choix est fait sur la base :

- de l'accessibilité : nous avons pris ceux qui ont accepté volontiers de se soumettre à nos questions,
- de la diversité : nous avons interrogé des encadreurs de statut différent, de sexe masculin et de sexe féminin

Tableau n° II : Répartition des encadreurs selon l'âge et le sexe

Age \ Sexe	Filles	Garçons	Total	%
20-24	2	4	6	13,96
25-30	3	24	27	62,8
31-35	2	2	4	9,3
36-40		1	1	2,32
+40		5	5	11,62
Total	7	36	43	100

Pour les participants, il s'agit d'élèves des écoles primaires des Inspections Départementales de Grand Dakar 1 et de Dakar banlieue. Rappelons que nous avons voulu connaître leur âge, leur niveau d'étude, leur vécu du kid's athletics, c'est-à-dire leurs satisfactions et les difficultés rencontrées, leurs motivations... Ces élèves, au nombre de 115 dont 66 filles et 49 garçons, ont un âge qui varie entre 7 et 12 ans (tableau 3). Ils ont été choisis parce qu'ils pratiquent le kid's athletics dans le cadre de la convention. Ils fréquentent les classes du CP au CM2 et même la 6^e (tableau 4).

Tableau n° III : Répartition des sujets selon l'âge et le sexe

Age \ Sexe	Filles	Garçons	Total	%
9ans	3	2	5	4,35%
10ans	8	15	23	20%
11ans	14	15	29	25,22%
12ans	34	24	58	50,43%
Total	66	49	115	100%

Tableau n° IV : Répartition des sujets selon l'âge, le sexe et la classe

Age classe	9 ans		10 ans		11 ans		12 ans		Total	%
	F	H	F	H	F	H	F	H		
CP	3	2	2	3					10	8,7%
CE1				1					1	0,87%
CE2				1					1	0,87%
CM1			4	9	8	9	5	9	44	38,26%
CM2			2	1	4	5	23	11	46	40%
6 ^e					2	1	6	4	13	11,3%
Total	3	2	8	15	14	15	34	24	115	100%

II-2- Instrument de collecte des données

Compte tenu de la nature des informations que nous voulions obtenir et du nombre de personnes à interroger, le questionnaire ouvert nous a semblé l'instrument le plus approprié. En effet, celui-ci donne à l'élève et à l'encadreur l'occasion d'exprimer librement ses opinions sur le sujet.

II-3- Protocole

Pour aider les sujets à comprendre l'esprit de notre étude, des informations et directives leur ont été précisées en tête du questionnaire. Celles-ci rassurent les répondants en rappelant le caractère confidentiel des réponses et en décrivant la procédure à suivre pour bien remplir la feuille de réponses.

II-4- Collecte des données

Pour faciliter l'administration de notre questionnaire, nous nous sommes présentée dans tous les établissements et les centres d'animation avec une lettre de recommandation de la direction de l'INSEPS qui nous a facilité la tâche. Dans les écoles, les sujets ont répondu pendant les séances d'animation donc en plein air.

II-5- Traitement des données

Pour le traitement des données, nous avons procédé comme suit:

- Regrouper les réponses et les coder: les réponses données suite aux questions ouvertes seront regroupées en catégories et sous catégories et séparées en raisons positives ou négatives. Pour arriver à ce résultat, il faudra procéder comme suit:
- Séparer les raisons positives de celles négatives
- Regrouper les raisons qui semblent présenter des similitudes
- Identifier les domaines ou catégories de raisons
- Identifier les sous catégories
- Procéder à une première vérification pour voir si les énoncés correspondent aux thèmes
- Procéder à une deuxième vérification dans le but de nous assurer que chaque énoncé est à la bonne place
- Calculer les pourcentages.

CHAPITRE III:
PRESENTATION ET DISCUSSION
DES RESULTATS

CHAPITRE III : PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

L'analyse des résultats se fera suivant les réponses obtenues et ceci sera illustré par des tableaux à la fin.

III-1- Les encadreurs

III-1-1- Situation socio professionnelle des encadreurs

Il ressort des résultats que les 72,09% sont des étudiants de l'INSEPS et plus de la moitié sont des optionnaires d'athlétisme en 3^e ET 4^e année. Ceci est du au fait qu'ils ont fait des stages pratiques dans les clubs ou les écoles primaires. Cela peut aussi s'expliquer, à notre avis, par le fait que le programme kid's athletics étant récent à l'INSEPS, les étudiants y trouvent un intérêt d'où la grande implication des étudiants.

Tableau n° I : Répartition des encadreurs selon la situation socio professionnelle

Sexe Situation socio-prof	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	Total	%
Etudiants INSEPS	2	5	2	22							31	72,09
Instituteurs			1	1	2	2			3		9	20,93
Professeurs d'EPS							1		2		3	6,98
Total	2	5	3	23	2	2	1		5		43	100

III-1-2- Lieu de pratique des encadreurs

Le tableau 2 montre que les 93,04% des encadreurs de tous âges et des deux sexes disent que l'école est le lieu où ils pratiquent le plus le kid's. Ceci est du au fait que les encadreurs évoluent dans le milieu scolaire car tous sont des étudiants, des instituteurs ou des professeurs d'EPS. Ceux qui encadrent dans les clubs et les quartiers sont faiblement représentés avec respectivement 4,64% et 2,62%. Ce faible pourcentage

dans les quartiers peut s'expliquer par le fait qu'il n'y ait pas assez de terrains vagues propices à la pratique du kid's athletics. A coté de ces terrains vagues, nous avons les rues qui servent d'espaces de pratique avec tous les risques d'accidents que cela comporte à cause du passage des voitures et des chutes sur le goudron. Comme le disait Fournier cité dans le mémoire de Sanou (1980) : « la jeunesse a droit au sport, la société doit lui offrir des terrains de jeux et consentir un aménagement de ses heures de travail » (p.38).

Tableau n° II : Répartition des encadreurs selon le lieu de pratique

Lieu	Total	%
Ecole	40	93,04
Club	2	4,64
Quartier	1	2,32
Total	43	100

III-1-3- Objectifs visés selon les encadreurs

Selon le tableau 3, 39,52%, des encadreurs disent avoir comme objectifs du kid's athletics de favoriser le développement psychomoteur, intellectuel et social de l'enfant. Faire découvrir aux enfants l'athlétisme et les occuper apparaît aussi comme un élément important parce que représentant 34,9% des réponses. En effet ces objectifs rencontrent ceux fixés par l'IAAF kid's athletics (2006) qui déclare que : « L'athlétisme est un outil pour le développement de toutes les qualités physiques et motrices et un bon niveau de développement de toutes les qualités physiques est un élément clé pour une bonne santé, une grande possibilité d'apprentissage moteur et une capacité à faire avec succès des réalisations motrices variées. L'entraînement de l'enfant est un levier fort de son développement moteur, physique et de santé. Cet état sera très favorable à une éventuelle pratique de sport de haut niveau...La découverte d'un autre groupe de vie outre que la famille, la découverte et le respect des règles sportives ou de la vie, l'entraide pour réaliser certaine tâche commune etc sont des moments privilégiés pour les enfants au plan de leur socialisation » (p.2). Dans cette

optique Diop (1986) souligne que : « L'animation sportive se fixe comme but d'occuper les enfants pour mieux les surveiller. C'est à dire de savoir où ils sont, quand ils y sont et qu'est ce qu'ils y font. Mais au delà de cette préoccupation l'animation sportive va nous aider à :

- déceler les enfants qui ont des potentialités dans le domaine sportif,
- dépister les enfants qui ont des comportements marginalisant » (p. 26).

Ainsi comme nous le constatons, l'animation sportive va permettre aux enfants de meubler leurs temps libre et de pratiquer du sport.

Tableau n° III : Répartition des encadreurs selon les objectifs visés

Objectifs visés	Total	%
Détecter les talents	11	25,58
Faire découvrir aux enfants l'athlétisme et les occuper	15	34,9
Favoriser le développement psychomoteur, intellectuel et social des enfants	17	39,52
Total	43	100

III-1-4- Programme suivi par les encadreurs et origine du programme

Il ressort des résultats (tableau 5) que 76,75% des encadreurs suivent un programme pour l'animation du kid's élaboré par l'IAAF et exécuté par la fédération sénégalaise d'athlétisme (44,43%) voir tableau IV bis ou la mairie de Dakar (32,57%). Ceci s'explique par la convention signé avec l'IAAF le 30 Septembre 2008 avec la fédération sénégalaise d'athlétisme et la mairie de Dakar pour l'introduction du programme kid's athletics dans les écoles primaires.

Ceux qui n'ont pas suivi de formation (23,25%) ne suivent aucun programme. C'est dans ce sens que Seck (1983) dans son mémoire portant sur l'animation sportive au Sénégal impact et perspectives d'avenir souligne : « Au Sénégal, il existe deux types

d'intervenants : ceux ayant reçu une formation : ce sont les enseignants en EPS, les cadres spécialisés formés ou recyclés. Ils interviennent le plus souvent dans le milieu scolaire. Ceux n'ayant reçu aucune formation : ce sont des bénévoles. Mais ce n'est pas parce qu'on a pratiqué autrefois tel ou tel sport qu'on est en mesure de l'enseigner même aux jeunes d'où l'importance de former ou de recycler des « animateurs » pour en faire des animateurs de contact » (p.73).

Tableau n° IV : Répartition des encadreurs selon le programme suivi

Encadreurs appréciation	Etudiants		Instituteurs		Professeurs		Total	%
	INSEPS	%		%	EPS	%		
Oui	24	55,81	6	13,95	3	6,97	33	76,75
Non	7	16,27	3	6,97			10	23,25
Total	31		9		3		43	100

Tableau n° IV bis : Origine du programme des encadreurs

FSA	MAIRIE	AUCUN	TOTAL
44,43	32,57	23	100

III-1-5- Nombre de séances de pratique dans la semaine

Dans le tableau 7, nous notons que 58,13% des encadreurs déclarent animer 1fois par semaine le kid's athletics. Ce qui est plus visible chez les étudiants avec 19 réponses parmi les 43. Les 38,54% disent encadrer 2fois par semaine. Les raisons évoquées par ces étudiants sont diverses. Il s'agit de: l'emploi du temps chargé pour les étudiants et les instituteurs dont les heures libres ne coïncident pas souvent avec la disponibilité des élèves. Ces derniers le plus souvent font des cours de rattrapage et l'animation se fait généralement aux mêmes moments, les après midi.

Tableau n° V : Répartition des encadreurs selon le nombre de séances de pratique dans la semaine

Encadreur Nbre jours	Etudiants INSEPS	Instituteurs	Professeurs EPS	Total	%
1 fois	19	5	1	25	58,13
2 fois	11	4	2	17	39,54
3 fois			1	1	2,33
Total	30	9	4	43	100

III-1-6- Moyens d'encadrement

Le tableau n° 6 fait ressortir que plus de la moitié des encadreurs soit 67,44% disent travailler avec le sac kid's athletics qui contient tout le matériel pour animer toutes les épreuves du kid's. Ce matériel est fourni par la mairie de chaque commune, toujours dans le cadre du partenariat avec l'IAAF. Les 32,56% disent ne pas avoir des moyens pour l'animation et utilisent leurs propres moyens parmi lesquels le matériel de fabrication locale ou artisanale adapté car celui-ci tient compte du poids des engins, de la hauteur des obstacles, en conformité avec les normes du kid's.

Tableau n° VI : Répartition des encadreurs selon les moyens disposés

Moyen disposés	Total	%
Sacs kid's	29	67,44
Moyens rudimentaires	14	32,56
Total	43	100

III-1-7- Le niveau de satisfaction des moyens

Pour la suffisance des moyens, 46,51% disent que ceux dont ils disposent sont suffisants car le sac kid's contient le matériel nécessaire au complet. Ils ont aussi un effectif adéquat pour faire une bonne animation. Par contre, les 53,5% jugent que les moyens ne sont pas suffisants et parmi eux on retrouve ceux dont le matériel n'était

pas adéquat pour faire toutes les épreuves du kid's et ceux qui possèdent le sac kid's évoquent des raisons telles que : le nombre pléthorique des enfants, le matériel qui est très cher, l'indisponibilité de sac kid's dans toutes les écoles et la non pratique de toutes les épreuves.

Tableau n° VII : Le niveau de satisfaction des moyens

Oui	Total	%	Non	Total	%
Sac complet kid's	20	46,51	Matériels pas adéquats	4	9,30
			Nombre pléthorique des enfants	7	16,28
			-toutes les écoles ne disposant pas de matériels kid's	7	16,28
			-matériels très chers	1	2,32
			-toutes les épreuves pas pratiquées	4	9,30
Total	20	46,5		23	53,5

III-1-8- Les motivations des encadreur

Les motivations des encadreur du kid's sont multiples. En effet, 39,52% des encadreur déclarent aimer les enfants et veulent participer à leur épanouissement. Les 30,34% disent encadrer les enfants pour promouvoir l'athlétisme sénégalais et trouvent dans la pratique du kid's athletics un moyen de réussite sportive pour les jeunes. Les autres 30,24% trouvent dans l'animation du kid's un excellent moyen d'améliorer ses capacités d'encadrement c'est-à-dire ses compétences dans le métier d'enseignant. Elle aide à l'amélioration de l'encadrement technique car comme le souligne Diop (1986) : « L'animation sportive doit fonctionner sur la base du bénévolat. L'adhésion à l'animation sportive doit être libre. Il suffit d'aimer les enfants et d'avoir la conscience d'œuvrer pour son frère, son fils ou son petit fils. Mais un avenir professionnel n'est

pas à exclure car ces animateurs peuvent suivre une formation et devenir des animateurs municipaux » (p.32).

En effet, les motivations peuvent être d'ordre intrinsèque chez les encadreurs. Il faut noter que le besoin de se sentir compétent demeure dans ce genre de comportement, même si le but est atteint. Il s'agit d'une forme de motivation « positive » puisqu'elle ne diminue pas une fois le but atteint. Lorsqu'une personne est intrinsèquement motivée à pratiquer une activité sportive, lorsque celle-ci lui apporte un sentiment de compétence, l'intérêt persiste et d'après Thill (1989) : « La motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité une finalité particulière. Les activités ludiques constituent des exemples de conduites intrinsèquement motivantes car ses stimulants font partie intégrantes de l'activité ».

Tableau n° VIII : Répartition des encadreurs selon leurs motivations

Motivations	Total	%
Aimer les enfants et participer à leur épanouissement	17	39,52
Réussite sportive des jeunes	6	13,95
Promouvoir l'athlétisme	7	16,27
Améliorer ses capacités d'encadrement	13	30,24
Total	43	

III-1-9- Difficultés rencontrées selon les encadreurs

Les difficultés rencontrées par les encadreurs dans la pratique du kid's sont diverses. Avec un résultat de 25,6%, le manque de matériels est la raison la plus évoquée par les encadreurs. Les 20,93% parle de l'organisation et du déroulement de l'animation. Ils évoquent la sensibilisation des enfants, la ponctualité, la disponibilité et la régularité

des participants. Les autres 20,93% soulignent plutôt des difficultés liées au manque d'expérience pédagogique face à certaines situations et leurs aptitudes à gérer un groupe d'enfants. Le manque d'espace approprié pour la pratique du kid's athletics représente 9,3% car certains espaces ne sont pas abrités (poussière, coup de soleil, vent...) ni délimités, ils sont perturbés par les passants... C'est dans cette logique que Diop (1986) dit : « Dans nos quartiers, l'absence de structures d'accueil pour les jeunes est manifeste. Chaque observateur est en mesure de constater le manque de foyer. Les centres départementaux d'éducation populaire du sport (C.D.E.P.S) qui ont remplacé les maisons des jeunes et la culture sont ignorés par la majorité des habitants... La rue devient le terrain de prédilection des enfants. Le danger que représentent les automobiles et la nature du terrain ne diminue en rien leur ardeur. Il est aussi fréquent de les rencontrer en groupe sur les plages, aux abords des marchés, des cinémas... » (p. 26).

Certains encadreurs soulignent : l'effectif pléthorique avec certaines écoles qui ont plus d'enfants qui participent plus au kid's que d'autres, le nombre de moniteurs insuffisants parce qu'il n'y a pas assez d'animateurs formés pour le kid's donc ces derniers ne maîtrisent pas les épreuves. Le manque d'assistance médicale en cas d'accident est aussi à noter.

Tableau n° IX : Répartition des encadreurs selon les difficultés rencontrées

Difficultés rencontrées	Total	%
Manque de matériels	11	25,6
Problèmes d'organisation et de ponctualité	9	20,93
manque d'expérience de pédagogie	9	20,93
Manque d'espace approprié	4	9,30
Effectif pléthorique	4	9,30
Nombre insuffisant de moniteurs	4	9,30
Assistance médicale	1	2,32
Aucune difficulté	1	2,32
Total	43	100

III-1-10- L'appréciation de l'animation du kid's par les encadreurs

L'analyse du tableau 11 montre que 30,24% des encadreurs disent être satisfaits car ils découvrent de nouvelles connaissances surtout pour les étudiants car l'animation du kid's participe à leur formation, d'autres trouvent que c'est une bonne initiative d'encadrer les jeunes à l'école et de leur faire faire des activités physiques.

Plus de la moitié des encadreurs soit 67,44% disent être un peu satisfaits à cause du nombre pléthorique des enfants pour un petit espace et un temps de travail insuffisant. Le manque de terrain adéquat pour la pratique du kid's car certaines zones sont sablonneuses et d'autres goudronnées et cela jouent sur la sécurité des enfants mais aussi l'insuffisance des encadreurs pour animer le kid's. Le manque de moyens, l'installation et l'utilisation du matériel, le manque de motivations pour les enfants et les encadreurs car certains trouvent que la somme qu'on leur donne après chaque séance qui s'élève à 2000 frs est insuffisante, il n'y a pas suffisamment de compétitions et le programme kid's se limite seulement à Dakar. Toutes ces raisons font que les encadreurs ne soient pas très satisfaits de l'animation du kid's athletics.

Tableau n° X : Répartition des encadreurs selon leur appréciation de l'animation

Appréciations	Total	%
Satisfait	13	30,24
Un peu satisfait	29	67,44
Insatisfait	1	2,32
Total	43	100

III-1-11- Propositions d'amélioration du kid's

A l'analyse du tableau 12, il est tout à fait logique au vu du constat effectué aux tableaux 7 et 8 que 34,88% des encadreurs suggèrent que la pratique du kid's soit introduite dans le programme scolaire officiel et qu'il soit mis à la disposition de ces

écoles, le matériel kid's pour sa bonne pratique. Les 34,24% proposent qu'un accent soit mis dans la formation et le recyclage des moniteurs du kid's afin de palier au déficit et à la qualité des encadreurs.

Certains pensent qu'une véritable politique de sensibilisation et de médiatisation de la pratique du kid's doit être menée dans tout le Sénégal afin que les autres régions adoptent le programme (25,58%). Ceci rejoint l'idée de Seck (1987) qui préconise : « une nouvelle forme d'animation sportive par la méthode « sport facile » expérimentée pour la première fois en milieu rural dans le but de créer une nouvelle mentalité à l'égard de la jeunesse rurale et une nouvelle entité au niveau du village se limite à des activités qui préparent l'enfant à la vie future en l'aidant dans sa socialisation, aux élans de la solidarité et à la formation d'équipe » (p. 53).

Tableau n° XI : Répartition des encadreurs selon leurs proposition d'amélioration du kid's

Propositions	Total	%
Formation et recyclage des cadres	13	30,24
Sensibiliser les populations élargir le programme dans tout le pays.	11	25,58
Introduire le pratique du kid's dans le programme scolaire et mettre à la disposition des écoles le sac kid's	15	34,88
Motiver et récompenser les enfants	2	4,65
Rémunération des encadreurs	2	4,65
Total	43	100

III-2- Les élèves

III-2-1- Lieu de pratique du kid's athletics

Il s'agit ici de savoir où le kid's se pratique. Le tableau n°1 montre que sur les 115 sujets constituant notre population, 94,79% des participants de tous âges et des deux sexes disent que l'école est le lieu où ils s'adonnent le plus à la pratique du kid's. Tandis que le quartier est faiblement représenté avec seulement 0,87% alors que des politiques sont menées pour que cette animation se pratique de plus en plus dans les quartiers. C'est dans ce sens que s'inscrit l'étude de Mbaye (1983) portant sur l'animation sportive dans les quartiers, base d'une pratique sportive de masse, qui prône une animation sportive de masse dans les quartiers et celle-ci constitue une tentative d'introduction de la pratique sportive dans la vie quotidienne des populations. Celle de Diop (1986) intitulée animation sportive de quartier : un facteur préventif de la délinquance juvénile préconise d'occuper les jeunes au niveau de leur quartier par le biais du sport.

Tableau n° I : Répartition des sujets selon le lieu de pratique

lieu \ âge	9ans		10ans		11ans		12ans		Total	%
	F	H	F	H	F	H	F	H		
Ecole	3	2	6	15	13	14	34	22	109	94,79%
Club			2			1		2	5	4,34%
Quartier					1				1	0,87%
Autres										
Total	3	2	8	15	14	15	34	24	115	100%

III-2-2- Nombre d'années de pratique du kid's athletics

L'analyse du tableau n°2 montre que la majorité des élèves ont commencé le kid's en 2010 ce qui représente plus de la moitié du total des élèves interrogés (56,62%). Ceci est dû à notre avis, au fait que le kid's athletics depuis son avènement a été plus médiatisé cette année (2010) et est introduite dans plusieurs écoles. Par contre, on note

qu'en 2009, le taux de pratiquants a été le plus faible avec seulement 5,21%. L'année 2008 représente une période favorable dans l'avènement du kid's avec la convention de partenariat de l'IAAF avec la mairie de Dakar, le Ministère de l'éducation et la fédération sénégalaise d'athlétisme portant sur l'introduction d'un programme kid's athletics dans les écoles primaires et secondaires de Dakar. Un stage destiné aux animateurs du kid's a été organisé dans la même année et des enfants ont été pris comme cobaye. Ceci explique le taux de participation de 29,57%, en 2008 et surtout de 56,52 en 2010 avec la forte médiatisation.

Tableau n° II : Répartition des sujets selon le nombre d'années de pratique

Ages Années	9ans		10ans		11ans		12ans		Total	%
	F	H	F	H	F	H	F	H		
2006					1	2	5	2	10	8,7%
2007										
2008			2	9	5	6	6	6	34	29,57%
2009			1		1		3	1	6	5,21%
2010	3	2	5	6	7	7	20	15	65	56,52%
Total	3	2	8	15	14	15	34	24	115	100%

III-2-3- Nombre de séances de pratique dans la semaine

Dans le tableau n°3, 1 fois par semaine est le nombre de fois de pratique dans la semaine majoritairement déclaré avec 76,52%. La raison est qu'en fait les élèves vont à l'école presque tous les jours de la semaine. La pratique le kid's 3fois par semaine est presque nulle et la remarque que nous faisons est qu'aucun élève ne le pratique 4fois par semaine.

Tableau n° III : Répartition des sujets selon le nombre de séances de pratique dans la semaine

âges nombre jours	9ans		10ans		11ans		12ans		Total	%
	F	H	F	H	F	H	F	H		
1	3	2	6	14	10	11	24	18	88	76,52%
2			2		3	1	9	5	20	17,4%
3				1					1	0,87%
4										
5					1	3	1	1	6	5,21%
+										
Total	3	2	8	15	14	15	34	24	115	100%

III-2-4- Le moyen de découverte

Le tableau n°4 montre que les 34,78% des participants ont découvert le kid's lors du stage d'encadreurs du kid's tenu à Léopold Sédar Senghor. Pour l'essentiel, ce sont des élèves qui ont été pris comme cobaye pour la session pratique du stage. Les 31,3% le connaissent grâce à leurs maîtres d'école ; ces derniers après le stage d'animateurs ont commencé l'animation dans leurs écoles. Parmi ces maîtres certains n'ont pas fait le stage mais c'est leur directeur d'école qui, après avoir suivi la formation, leur a appris le kid's dans le cadre de son application.

Tableau n° IV : Répartition des sujets selon le moyen de découverte

P.R \ Âges	9ans		10ans		11ans		12ans		Total	%
	F	H	F	H	F	H	F	H		
Maitres d'école	3	2	6	6	7	8	16	14	62	53,9%
Stage d'encadreur du kid's à LSS			2	9	6	7	10	6	40	34,78%
Professeur EPS					1		3		4	3,5%
parents							1		1	0,87%
amis							4	4	8	6,95%
Total	3	2	8	15	14	15	34	24	115	100%

III-2-5- Les motivations

Les motivations des enquêtés sont regroupées en catégories. Avec 30% des réponses, la catégorie « santé » apparait comme la première raison pour laquelle les élèves disent être motivés par la pratique du kid's athletics. « Le sport » aussi apparait comme un élément important dans les réponses données par les sujets car 24 d'entre eux soit 21% disent qu'ils pratiquent le kid's pour la condition physique et ce sont ceux qui pratiquent régulièrement le kid's. Selon Ledent et Al. (1997), la « condition physique » est un état présentant plusieurs facettes. Elle dépend de nombreux facteurs et notamment d'hérédité ou de degré de maturation. Elle est le produit résultant d'une activité physique plus ou moins importante. Selon toujours Ledent et Al. (1997), Blair (1985) cité par CAMARA (1999) : « a rassemblé des données indiquant que la condition physique (produit) s'améliore par l'exercice régulier (processus). Par conséquent, il est fondamental de déterminer la quantité, la fréquence et si possible, l'intensité de l'exercice que l'individu met en œuvre au cours de sa vie quotidienne de travail » (p. 29).

C'est pourquoi les spécialistes accordent une grande importance au sport dans le système éducatif. Il est utilisé comme un moyen d'éducation générale et d'éducation physique en particulier. Selon Camara (1999), il faut distinguer différentes dimensions du sport en tant que moyen d'éducation.

- Premièrement, le sport contribue au développement physique et psychomoteur, au développement de la condition physique, de la vigueur générale, de l'adresse, de l'équilibre, de la force, du rythme, de la vitesse, de la résistance.

- Deuxièmement, il contribue également au développement de l'intelligence et de la faculté d'adaptation. A ce niveau, on a le développement sensori-moteur, le sens de l'observation, de l'attention, la maîtrise de l'espace et du temps, la connaissance de soi et des autres, la promptitude du jugement, etc.

-Troisièmement, le sport a des effets sur la formation du caractère de l'enfant. Il participe à l'affermissement de la volonté, l'esprit d'initiative, la ténacité, etc. C'est également l'adaptation à l'effort inhabituel, l'humilité, l'aptitude à diriger (au leadership).

- Quatrièmement, la pratique sportive permet le respect des règles et de son adversaire, mais également d'être loyal et courageux. On cultive aussi le sens de la coopération à travers la pratique sportive notamment avec les sports collectifs. Ces derniers créent un climat vivifiant de communication, de chaleur humaine, d'activité intense propice aux relations sociales.

Le loisir qui est défini par Dumazedier (1962) comme « un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer son information ou sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations professionnelles, familiales et sociales » apparaît comme le troisième élément de réponses des sujets avec 17% et comprend aussi :le jeu et le passe temps.

Pour cet auteur, le loisir a trois fonctions fondamentales : délasserment, divertissement et développement

- Le délasserement délivre de la fatigue. En ce sens, le loisir est réparateur des détériorations physiques ou nerveuses provoquées par les tensions qui résultent des obligations quotidiennes et particulièrement du travail.

- Le divertissement délivre de l'ennui. La monotonie des tâches parcellaires affecte la personnalité de la personne.

-Quant au développement de la personnalité, elle délivre des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne. Elle permet une participation sociale plus large, plus libre et une culture désintéressée du corps, de la sensibilité, de la raison, au-delà de la formation pratique et technique.

D'autres raisons sont aussi évoquées par les sujets notamment : la passion (10%), se familiariser avec les disciplines de l'athlétisme (9%), la victoire (8%), l'esprit d'équipe (7%) et les récompenses (3%). Ce qu'on peut noter ici est que les motivations sont plus intrinsèques qu'extrinsèques, ce qui est important chez l'enfant.

Tableau n° V : Répartition des sujets selon leurs motivations

MOTIVATIONS	NOMBRE DE SUJETS	%
La santé	34	30%
Le sport	24	21%
Le loisir	19	17%
La passion	11	10%
La victoire	8	7%
L'esprit d'équipe	7	6%
Les récompenses	3	3%
Se familiariser avec les disciplines de l'athlétisme	9	8%
Total	115	100%

III-2-6- Les objectifs visés

Pour 63 des sujets soit 54,78%, « devenir plus tard des athlètes » apparaît être l'objectif principal visé par les pratiquants du kid's. Aussi « devenir des champions » dans cette discipline et accéder au haut niveau fait parti des objectifs non négligeables car représentant 26,96% de l'effectif total. D'autres raisons sont aussi évoquées telles que la performance, la pratique du sport pour être en forme, se faire des amis. Ces objectifs cités par les élèves rejoignent ceux de l'IAAF kid's athletics qui a des objectifs précis pour une pratique régulière et bien conçue de l'athlétisme par les enfants. Ce sont des objectifs physiques et moteurs qui permettent de développer la santé des enfants à travers une activité adaptée et formatrice pour le développement harmonieux de toutes les capacités physiques. Le kid's athletics vise aussi à développer un bagage moteur satisfaisant pour permettre aux enfants de vivre leur vie physique future avec aisance et leur permettre de pratiquer éventuellement une activité physique avec succès. Des objectifs sociaux sont aussi identifiés afin de développer chez l'enfant les capacités à vivre en groupe, d'agir avec le groupe et la maîtrise de ses comportements sociaux.

Nous remarquons que certains n'ont pas d'objectifs pour le kid's et c'est pour la plupart les élèves âgés de 9ans qui n'ont pas encore une notion plus claire de l'animation et qui ne l'ont commencé qu'en 2010.

Tableau n° VI : Répartition des sujets selon leurs objectifs visés

Objectifs	Nombre	%
Devenir athlète	63	54,78%
Etre champion et accéder au haut niveau	31	26,96%
La performance	7	6,09
rien	7	6,09%
Etre en forme	5	4,35%
Se faire des amis	2	1,74%
Total	115	100%

III-2-7- Les difficultés rencontrées

Le manque de matériels et d'équipements pour la pratique du kid's avec 53% des réponses est la principale difficulté évoquée par les sujets. Le tableau ci-dessous montre aussi que 17% des élèves ne rencontrent aucune difficulté. Par contre, des problèmes de compréhension de certaines épreuves et la technique sont mis en exergue et ces problèmes sont surtout visibles dans les épreuves suivantes : le saut de croix, le relais navette et la formule 1. Des difficultés liées au manque de temps de jeu sont aussi énumérées car les sujets disent que celui-ci est souvent très court et parfois, pendant les compétitions, ils n'arrivent pas à faire toutes les épreuves inscrites au programme. Le manque d'entraînement et d'encadreurs pour l'animation sont également cités.

Dans notre enquête, nous avons remarqué que certains participants sont confrontés aux problèmes d'âges car lors des compétitions ils rencontrent souvent des élèves plus âgés qu'eux et ceci joue sur leurs performances.

Tableau n° VII : Répartition des sujets selon les difficultés rencontrées

Difficultés rencontrées	Nombre	%
Manque de matériels	61	53%
Pas de difficultés	23	20%
Problèmes techniques	19	17%
Manque de temps	4	3%
Manque d'entraînement	5	4%
Problèmes d'encadrement	3	3%
Total	115	100%

III-2-8- L'appréciation de l'animation du kid's par les élèves

Les 78,27% des élèves disent être satisfaits de la manière dont les encadreurs animent le kid's car ces derniers sont très gentils et leurs explications sont très claires. Aussi il

y a une bonne organisation des compétitions avec un bon déroulement de toutes les épreuves. L'esprit de groupe qu'ils retrouvent dans l'animation, le fait qu'ils aiment le sport et qu'ils s'amuse bien parce qu'ils trouvent que les épreuves sont très intéressantes font aussi parti des raisons évoquées par les participants dans la satisfaction de l'animation du kid's. Par contre, les 10,43% disent être un peu satisfaits parce qu'il n'y a pas assez de compétitions et de motivations. Ils notent un manque d'équipements et de matériels ; aussi à la fin de chaque compétition les résultats ne sont pas proclamés et il n'y a pas de récompenses à la fin. Certains disent éprouver des difficultés à courir. Les 11,3% des sujets qui ne sont pas satisfaits mettent en évidence le fait qu'ils ne s'entraînent pas et n'ont pas bien compris les épreuves du kid's athletics telles que le saut de croix, le relais navette et la formule 1.

Tableau n° VIII : Répartition des sujets selon leur appréciation de l'animation du kid's

Ages Appré Ciation	9ans		10ans		11ans		12ans		Total	%
	F	H	F	H	F	H	F	H		
satisfait			6	11	14	15	26	18	90	78,27%
Un peu satisfait							6	6	12	10,43%
insatisfait	3	2	2	4			2		13	11,3%
Total	3	2	8	15	14	15	34	24	115	100%

CONCLUSION
ET
RECOMMANDATIONS

Conclusion

Les résultats de l'étude réalisée avec une population de 115 enfants et 43 encadreurs révèlent que tous ces enfants sont des élèves. Ces derniers, âgés de 9 à 12 ans sont répartis entre la classe de CP et la 6^e. En ce qui concerne les encadreurs, ils sont composés essentiellement d'étudiants de l'INSEPS, d'instituteurs et de professeurs d'EPS.

Il ressort également de notre étude que l'école est le lieu où le kid's est le plus pratiqué. L'analyse des données recueillies montre que les élèves sont motivés à faire cette activité pour la santé et le sport de compétition. On peut voir aussi que la plupart des pratiquants ont débuté en 2010 et 1 fois par semaine est la fréquence de pratique la plus représentée. Dans la pratique du kid's les enfants rencontrent de nombreuses difficultés parmi les plus cités nous avons surtout retenu : le manque de matériels et des problèmes d'ordre technique. Malgré toutes ces difficultés la majorité dit être satisfaite du kid's. Par sa pratique, certains enfants visent à devenir des athlètes et accéder au haut niveau.

Les résultats montrent aussi que l'école est encore le lieu de pratique le plus cité et représente plus de la moitié du pourcentage total avec comme moyen matériel utilisé un sac kid's pour la plupart des encadreurs. Néanmoins, ces derniers rencontrent certaines difficultés dans la pratique du kid's telles que : le manque de matériels, un problème d'organisation et de ponctualité, un manque d'expérience, de pédagogie... Ce qui explique à notre avis le fait que plus de la moitié des encadreurs soit un peu satisfait. A peu près le tiers qui exprime sa satisfaction est composé d'étudiants qui disent que l'animation participe à leur formation et que c'est une bonne initiative d'encadrer les enfants et leur faire faire des activités physiques et sportives à l'école.

Donc, il faut à l'avenir prendre en compte ces difficultés relevées par les participants et les encadreurs pour que ce programme ait le succès espéré par l'IAAF.

Recommandations

L'animation sportive par le kid's athletics que nous préconisons ici doit :

- D'une part, répondre à des besoins spécifiques d'activités motrices, d'activités ludiques, de dépense physique, de développement psychomoteur, de socialisation présentant à la fois un intérêt immédiat et à portée durable.
- D'autre part, offrir des situations motivantes permettant les prises de consciences et de responsabilités qui constituent les premiers pas vers l'autonomie et la disponibilité.

Pour le groupe d'animateurs, l'animation sportive doit contribuer à sa promotion collective à la fois :

- En permettant de déceler et de corriger divers handicaps, en stimulant la volonté de progrès personnels, d'entraide et d'émulation (sentiment qui porte à égaler ou surpasser quelqu'un),
- En aidant les enfants à s'établir et à se structurer autour du jeu comme autour du travail.

Pour se faire il faut :

- Sensibiliser davantage les acteurs et les motiver,
- Former des animateurs pour sa pratique,
- Etendre le programme dans tout le territoire national,
- Aménager des espaces et des heures pour sa pratique,
- Mettre à la disposition de toutes les écoles concernées le matériel kid's,
- Organiser régulièrement des compétitions,
- Impliquer les autorités étatiques,
- etc.

Bibliographie

Livres

1. Dechavanne Nicole (1988) : Animation d'activités physiques pour tous. Vigot collection sport+enseignement. Pages 211-212
2. J. Dudal, Rameau et J.C.Saint Peron (sans date). EDICEP. Page 6
3. Dumazedier, Z. (1962). Vers une civilisation du loisir ? Ed. du Seuil.
4. IAAF Kid's Athletics (2006). Une épreuve par équipe pour les enfants. Pages 6 à 13
5. J. Leif (1974). Philosophie de l'éducation Tom 4 : Vocabulaire technique et critique de la pédagogie et des sciences de l'éducation. Edition Delavane. page 20
6. Saliou Mangane, Ndéné M'bodj, Serigne Mbaye Ndour et Seydou Sow (1990). L'Education physique et sportive a l'école élémentaire. Les Nouvelles Editions Africaines du Sénégal. Pages 3-23-24
7. Till (1989). Motivation et stratégies de motivation en milieu sportif. Presses Universitaires de France

Mémoires

1. Fodé Camara (1998-1999). Motivations des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des activités physiques et sportives. Page 29
2. Alioune Diakhaté (1982-1983). Animation Sportive dans les quartiers (base d'une pratique sportive de masse). Page 34
3. Souleymane Boun Daouda Diop (1985-1986). Animation Sportive de Quartier : un facteur préventif de la délinquance juvénile. Pages 3-20-26-32-37
4. Seydou Sano (1979-1980). Animation Sportive dans les C.D.E.P.S. pages 4-30-38
5. Babacar Sédikh Seck (1986-1987). Animation Sportive : facteur prépondérant d'une politique de maintien des jeunes en milieu rural. Page 53

6. Saliou Seck (1982-1983). Animation Sportive au Sénégal : Impact et Perspective d'avenir. Page 73

Autres

7- Circulaire interministérielle relative à l'enseignement des activités physiques et sportives dans l'enseignement primaire, élémentaire et les classes de transition (16 Mai 1973). Recueil des textes réglementaires relatifs à l'éducation physique et sportive (I.O). Page 5-6-7

8- www.google.fr

ANNEXES

QUESTIONNAIRES

Ce présent questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et du sport (STAPS) dont le thème porte sur « **l'animation sportive à l'école élémentaire : cas du kid's athletics** ». Tout en garantissant un anonymat à vos réponses, nous vous remercions d'avance de votre précieuse collaboration.

ENCADREURS

1. Age..... Sexe.....
Adresse.....
2. Situation socio professionnelle.....
3. Où encadrez-vous ?
Ecole club quartier autres (à préciser).....
4. Que visez-vous en encadrant ces enfants ?
.....
.....
.....
.....
5. Avez-vous suivi une formation d'animateur sportif en kid's athletics
Oui Non
6. Suivez-vous un programme pour l'animation du kid's athletics ?
Oui Non
Si oui qui a élaboré le programme ?
.....
.....
.....
.....

7. Combien de fois encadrez-vous par semaine ?

1 2 3 4 +

8. De quels moyens disposez vous pour l'animation du kid's athletics ?

.....
.....
.....
.....

9. Ces moyens sont ils suffisants ? oui non

Pourquoi ?.....
.....
.....
.....

10. Qu'est ce qui vous a motivé à encadrer le kid's athletics ?

.....
.....
.....
.....

11. Quelles sont les difficultés que vous rencontrés dans l'animation du kid's athletics ?

.....
.....
.....
.....

12. Êtes-vous satisfaits de l'encadrement ?

Satisfait un peu satisfait insatisfait

.....
.....
.....
.....
.....

13. Que proposez-vous pour améliorer sa pratique ?

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRES

Le présent questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et du sport (STAPS) dont le thème porte sur « **l'animation sportive à l'école élémentaire : cas du kid's athletics** ». Tout en garantissant un anonymat à vos réponses, nous vous remercions d'avance de votre précieuse collaboration.

Participants

1. Age..... Sexe.....
Adresse.....
2. Profession des parents : père..... mère.....
3. Êtes-vous élève ?
Oui Non

Si oui quelle classe faites-vous ?.....

Si non que faites vous comme
occupation ?.....
4. Où pratiquez-vous le kid's athletics ?
Ecole club quartier autres (à préciser)
.....
5. Depuis quand le pratiquez vous ?.....
6. Combien de fois le faites vous par semaine ?
1 2 3 4 +
7. Comment avez-vous découvert le kid's athletics ?
.....
.....
.....
.....

8. Qu'est ce qui vous a motivé à pratiquer le kid's athletics

.....
.....
.....
.....

9. Que visez-vous par cette pratique ?

.....
.....
.....
.....

10. Quelles difficultés rencontrez vous dans la pratique du kid's athletics ?

.....
.....
.....
.....

11. Etes vous satisfait de la manière dont les encadreurs animent le kid's athletics ?

Satisfait un peu satisfait insatisfait

Pourquoi ? (expliquez votre point de vue)

.....
.....
.....

DIRECTION de l'EDUCATION et de la CULTURE

LISTE DES ECOLES ELEMENTAIRES PUBLIQUES

PAR COMMUNE D'ARRONDISSEMENT

IDEN	COMMUNE D'ARRONDISSEMENT	NBRE ECOLES	ECOLES
GRAND DAKAR 1	Fann/Point E/Amitié	01	A. Bamba Mbakhane DIOP 3
	Gueule-Tapée/Fass/Colobane	03	Manguiers 2- Manguiers 3- Oumar Ben Khatab DIA
DAKAR BANLIEUE	Parcelles Assainies	1	PA unité 15-